REVUE TRIMESTRIELLE DES SCIENCES SOCIALES

RSS-PASRES

13ème Année - Numéro 43 juillet - décembre 2025



Venance Kouamé GOORÉ : *Les Famafoue : un sous-groupe Baoulé-Alanguira en pays Yowlé 1735-1765* 3

IBRAHIMOU HAMADOU, SALI : *L'alimentation des joueurs et la défaillance des clubs de la ligue régionale de football de l'Extrême-Nord au Cameroun entre 2014 et 2024* 17

Yah Zaynab KONÉ : *l'islam en otage dans le scandale mondiale : le terrorisme Islamique quel paradoxe ?* 33

KOUADIO Yao Auguste : *Zone franc : mutation d'une zone monétaire sous le dicktat des ex-colonies de la France* 44

Martine ZONGO, Joseph KI-ZERBO : *Stratégies de motivation des personnels administratifs, techniques, ouvriers et de soutiens de l'Ecole Polytechnique de Ouagadougou, Burkina Faso* 60

Mail : rsspasres@gmail.com ISSN 2311-5890

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

PASRES
Programme d'Appui Stratégique à la Recherche Scientifique

CSRS
Centre Suisse de Recherches Scientifiques en Côte d'Ivoire

RSS-PASRES

REVUE DES SCIENCES SOCIALES

PROGRAMME D'APPUI STRATEGIQUE A LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

COMITE DE PILOTAGE

Président : KATI-COULIBALY Séraphin, Université Félix Houphouët-Boigny

Vice-président : Marcel TANNER, Institut Tropical Suisse

Vice-président délégué : BONFOH Bassirou, Centre Suisse de Recherches Scientifiques

Membres : TRAORE Seydou, FISDES
HOEGAH Théodore, Représentant du Secteur Privé

Observateurs : BIAKA Zasseli Ignace, Président du Conseil Scientifique
SANGARE Yaya, Secrétaire Exécutif, secrétaire de séance

COMITE SCIENTIFIQUE

- AKA-EVY Jean-Louis, professeur titulaire, Université Marian Ngouabi de Brazzaville
- AKAPKO Yaovi, professeur titulaire, Université de Lomé
- AKINDES Francis, Professeur titulaire, Collège de France, Université Alassane Ouattara de Bouaké
- BANCOLE Alexis, Maître de Conférences, Université d'Abomey Calavi
- BIAKA Zasseli, professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan
- BONGO-PASI M. Sangol, Professeur titulaire, Université de Kinshasa
- DIAGNE-MBENGUE Ramatoulaye, professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop de Dakar
- HOUNSOUNON-TOLIN Paulin , Maître de conférences, Université d'Abomey Calavi
- KONE Cyrille B., Professeur titulaire, Université de Ouagadougou
- NIAMKEY Koffi, professeur titulaire, Université Félix Houphouët Boigny d'Abidjan
- POAME Lazare, professeur titulaire, membre associé de l'Académie Royale de Belgique, Université Alassane Ouattara de Bouaké
- QUASHIE Maryse Adjo, Maître de Conférences, Université de Lomé
- SAWADOGO Mahamadé, professeur titulaire, Université de Ouagadougou

COMITE DE LECTURE
- Professeur ANOH Paul, Géographie, Université Félix HOUPHOUET-BOIGNY (Côte d'Ivoire)
- Dr GNABRO Gaston, Maître de Conférence, Géographie, Université Péléforo GON COULIBALY (Côte d'Ivoire)
- Dr NASSA Dabié Axel, Maître de Conférence, Géographie, Université Félix HOUPHOUET-BOIGNY (Côte d'Ivoire)
- Professeur BADINI Amadé, Philosophie, Université de Ouagadougou (Burkina Faso)
- Professeur KOUASSI Kpa Raoul, Philosophie, Université Félix HOUPHOUET-BOIGNY (Côte d'Ivoire)
- Professeur N'DOUBA François, Psychologie, Université Félix HOUPHOUET-BOIGNY (Côte d'Ivoire)
- Dr De Chacus Sylvie, Maître de Conférence, Psychologie, Université Abomey-Calavi (Bénin)
- Professeur IBO GUEHI Jonas, Socio-histoire, Université Nangui ABROGOUA (Côte d'Ivoire)
- Professeur OUATTARA Tiorna, Histoire, Université Félix HOUPHOUET-BOIGNY (Côte d'Ivoire)
- Professeur EKANZA Simon Pierre, Histoire, Université Félix HOUPHOUET-BOIGNY (Côte d'Ivoire)
- Professeur ALLOU Kouamé René, Histoire, Université Félix HOUPHOUET-BOIGNY (Côte d'Ivoire)
- Prof GNABELY Yao Roch, Sociologie, Université Félix HOUPHOUET-BOIGNY (Côte d'Ivoire)
- Dr TOSSOU Cocou, Maître de Conférence, Sociologie, Université Félix HOUPHOUET-BOIGNY (Côte d'Ivoire)

COMITE DE REDACTION
- Dr OUATTARA Lhaur-Yaigaiba Annette, Sociologie, Rédacteur en Chef, Université Nangui ABROGOUA
- Dr DAYORO Arnaud Kévin, Sociologie, Rédacteur en chef adjoint, Université Félix HOUPHOUET-BOIGNY (Côte d'Ivoire)
- Dr YAO KOUAME, Philosophie, Rédacteur, Université Félix HOUPHOUET-BOIGNY (Côte d'Ivoire)
- Dr KONIN Sévérin, Histoire, Rédacteur, Université Félix HOUPHOUET-BOIGNY (Côte d'Ivoire)
- Dr ABOYA Narcisse, Géographie, Rédacteur, Université Félix HOUPHOUET-BOIGNY (Côte d'Ivoire)
- Dr KRA Kouakou Appoh Enoc, Linguistique, Rédacteur, Université Félix HOUPHOUET-BOIGNY (Côte d'Ivoire)
- Dr YAPO Ludovic, Lettres Modernes, Rédacteur, Université Félix HOUPHOUET-BOIGNY (Côte d'Ivoire)
- Dr N'Dri Eugène, Psychologie, Rédacteur, Université Félix HOUPHOUET-BOIGNY (Côte d'Ivoire)

Directeur de Publication
Professeur BIAKA Zasseli Ignace

ADMINISTRATION
Secrétaraire Exécutif du PASRES,
Centre Suisse de Recherches Scientifiques, KM 17, ADIOPODOUME sur la route de DABOU.
Tél : (225) 23 47 28 29;
Fax : (225) 23 45 12 11;
01 BP 1303 ABIDJAN 01
yayasangci@yahoo.fr

SOMMAIRE

Venance Kouamé GOORÉ : *Les Famafoue : un sous-groupe Baoulé-Alanguira en pays Yowlé 1735-1765* 3

IBRAHIMOU HAMADOU, SALI : *L'alimentation des joueurs et la défaillance des clubs de la ligue régionale de football de l'Extrême-Nord au Cameroun entre 2014 et 2024* ….....… 17

Yah Zaynab KONÉ : *l'islam en otage dans le scandale mondiale : le terrorisme Islamique quel paradoxe ?* 33

KOUADIO Yao Auguste : *Zone franc : mutation d'une zone monétaire sous le dicktat des ex-colonies de la France* 44

Martine ZONGO, Joseph KI-ZERBO : *Stratégies de motivation des personnels administratifs, techniques, ouvriers et de soutiens de l'Ecole Polytechnique de Ouagadougou, Burkina Faso* 60

L'ISLAM EN OTAGE DANS LE SCANDALE MONDIALE : LE TERRORISME ISLAMIQUE QUEL PARADOXE ?

ISLAM IN HANDLING IN THE WORLD SCANDAL: ISLAMIC TERRORISM WHAT PARADOX?

Yah Zaynab KONÉ*

Résumé :
Le terrorisme islamiste semble être la carence du XXIe siècle. Cette carence qui est causée par les fondamentalistes et extrémistes islamique gagne du terrain. Cette situation d'insécurité crée une psychose au sein de nos différentes populations. Pourtant, l'islam, religion de paix et de partage, semble être à l'origine de ce phénomène, puisque les commanditaires de ce désordre s'en réclament. Ā l'évidence, la sécularisation du XXIe siècle n'a pourtant nullement fait disparaître le religieux : elle a provoqué son adaptation à un nouvel environnement. Alors le facteur religieux réapparaît aujourd'hui largement, invitant les théories des relations internationales à le réintégrer, en particulier dans leur analyse des dynamiques conflictuelles.

Mots clés : religion, islam, terrorisme, terroriste, paix.

Abstract :
Islamic terrorism seems to be the shortcoming of the 21st century. This deficiency, which is caused by fundamentalist and religions extremists, is gaining ground. This situation of insecurity creates a psychosis within our various populations. Yet the Islam of peace of sharing seems to be at the base of this phenomenon, since the sponsors of this disorder claims it. So the secularization of the 21st century has however not done away with the religious: it has caused its adaptation to a new environment. So the religions factor now reappears widely, inviting the theories of international relations to reintegrate it, especially in their analysis of conflict dynamics.

Keywords : religion, islam, terrorist, terrorism, peace.

* Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire
Koneyah@gmail.com

INTRODUCTION

Pourquoi, l'islam serait-il mêlé à un scandale mondial ? Si le scandale signifie une affaire grave, qui émeut l'opinion publique, à la fois par son caractère immoral et par la personnalité des gens qui y sont compromis. Ceci nous amène à questionner l'islam dans toutes ses dimensions. Islam, religion de paix, de soumission, de pardon, de tolérance, de la reconnaissance de l'autre, participe à la construction de l'humanité pour le bien-être de l'humain, pour la réalisation de l'être en tant qu'être suprême parmi tous les êtres vivants. Pour ce faire, il y a tout un enseignement qui l'a compagne et lui donne tout son sens.

En effet, sœur des autres religions révélées (Judaïsme, Christianisme), l'Islam retrace, confirme et même infirme le judaïsme de Moise, le christianisme de Jésus-Christ et considère le bouddhisme comme la première religion de Adam premier homme créé par Dieu. En plus, n'oublions pas que l'un des aspects communs de ses religions est qu'elles sont nées sur le continent asiatique. Les trois religions révélées, comme on les appelle (Judaïsme, Christianisme, Islam), sont toutes présentent à Jérusalem par des édifices dits saints où l'adepte de chaque religion y va pour se recueillir. Ainsi, selon la tradition musulmane, la mosquée de Jérusalem vient après celle de la Mecque et puis au début de l'avènement de l'Islam, il était ordonné au musulman de faire face à Jérusalem pendant la prière et ce n'est qu'après qu'il fût ordonné au prophète de l'islam de faire face à la Mecque lors de chaque prière. Nous avons également le mur des lamentations auquel chaque juif tient énormément. Pour les chrétiens, Jérusalem est un lieu saint où tout bon pratiquant doit effectuer le pèlerinage.

Pourtant, depuis le début du XXIe, nous assistons à une prolifération du t2errorisme islamique, avec pour premier attentat le 11semptmbre 2001 aux États-Unis. Aujourd'hui le terrorisme a resurgit avec un autre visage, celle de l'islam à la face du monde en mettant en danger permanent pays riches comme pays pauvres, pays musulmans comme pays non-musulmans. Cette situation remet en cause, ébranle le caractère salam de cette religion. (1Salam: mot arabe qui signifie la paix). Certes, ceux qui mènent ce combat sans issu se réclament de l'islam traitent les autres d'impie, pourtant selon le coran : « *Ceux qui croient en Dieu et travaillent bien, utile à la société et pour la cause de Dieu, leur Seigneur les guidera, récompensera à cause de selon leur croyance sincère. Les rivières de bonheur couleront à leurs pieds dans les jardins des délices.* » (2 Coran, traduit par Dr Fakhri Abolqasemi, Sourate Jonas verset 9) Dans ce verset, Dieu encourage les fidèles au travail bien fait, utile et nécessaire à la société et pour la cause de Dieu, ainsi, ils obtiendront des récompenses. En d'autres termes, le travail dont est-il question, c'est le travail utile nécessaire qui doit régler et solutionner les problèmes, les difficultés de l'humanité. Ā y regarder de près ce verset est en contradiction parfaite avec le terrorisme. Plus loin dans une autre sourate, il est écrit : « *Si ton seigneur l'avait voulu il aurait fait de tous les hommes une communauté unique. Mais ils ne cesseront d'être en désaccord entre eux.*» (Sourate Houd verset 118) Cependant, d'où vient cette rage, colère de vouloir semer la violence, la terreur autour de soi, à traiter d'impie ceux qui ne partagent pas la même croyance religieuse ou les mêmes idéologies que nous, pourtant il est évoqué dans le Coran, l'existence de plusieurs religions. Mais, pourquoi ce scandale autour de l'islam qui se veut rassembleur ? Est-ce qu'il y a une mauvaise interprétation du discours islamique ? Pourquoi lier l'islam au terrorisme si dans le coran Dieu pose la question de savoir : «*si ton Seigneur avait voulu, tous les habitants de la terre auraient forcément cru. Voudras-tu contraindre tous les hommes à être croyants?»* (Sourate Jonas verset 99) Ensuite dans le verset suivant le Coran dit ceci *« Il n'appartient pas à une âme de devenir croyante si ce n'est avec la permission de Dieu»* (Sourate Jonas verset 99) Liés ces deux versets montrent que la conversion ou la décadence d'une âme dépend de Dieu, personne ne peut contraindre quelqu'un à croire si ce n'est avec l'accord de Dieu. D'où vient donc le terrorisme?

Est-ce une question politique ou une manipulation des politiques? Est-ce une couverture pour les terroristes de se faire entendre ?

1 LE TERRORISME, UNE DÉRIVE DE LA RAISON HUMAINE

Ensemble d'actes de violence (attentats individuels ou collectifs, destructions…) qu'une organisation politique exécute pour impressionner la population et créer un climat d'insécurité, le terrorisme islamiste a vu le jour très certainement après la création de l'État hébreux et s'est accentué et vulgarisé dans le monde entier par des structures bien organisées pour étendre leur activité. Mais avec l'attaque des États-Unis, cela a créé plus de peur, de crainte, d'inquiétude dans le monde entier. En effet, le 11septembre 2001, la première puissance économique, les États-Unis, furent attaqués par des terroristes (malgré les mesures de sécurité)avec plus de 3000 civils tués par la cellule terroriste Al-Qaïda se démarquant ainsi de l'ancienne forme du terrorisme en marquant ainsi une évolution emblématique du terrorisme islamiste certainement à cause du nombre de victimes, des moyens atypiques mis en œuvre et plus particulièrement par ce qu'ils ont touché en plein cœur les États-Unis. C'est après les attentats de Madrid en 2004 qui ont fait environ 2800 morts et plusieurs centaines de blessés qui ont fait prendre conscience aux nations européennes du fait que le terrorisme islamiste est un phénomène mondialisé où aucun pays n'est épargné, pays pauvre comme pays riche, tous les continents sont concernés par ce phénomène barbare issu des dérives de la raison. Ā cela, il faut ajouter, que l'année 2015, plusieurs attaques terroristes ont été perpétrées en région parisienne : les attentats du journal satirique de Charlie Hebdo, la communauté juive et deux policiers, les frères Kouachi, les attentats pendant la marche des anglais commis par un camionneur ainsi que le 13 novembre 2015 faisant au total 130 morts. En effet, les terroristes se réclamant de l'islam, ils se considèrent comme des combattants de Dieu, menant une guerre sainte (traduction littérale qui ne fait référence qu'à la lutte physique incluse dans le terme Jihad, terme possédant d'autres significations).

Les auteurs de ses attentats, le justifient notamment comme une réponse apportée à la situation politique en Israël-Palestine et en Irak à la suite de l'intervention américaine, en Afghanistan, à la situation pénible, difficile des pays à majorité musulmane en un mot la situation des musulmans dans un monde géré par l'Occident et ses alliés. D'où cette appellation de « Boko Haram » ce qui signifie ce que le blanc fait est illégal, illicite, y compris tous ceux qui œuvrent dans le même sens, peu importe qu'il soit blanc arabe, noir, jaune et même s'il est musulman, personne n'est épargné, ni à l'abri. C'est pourquoi, le terrorisme touche aussi bien des pays comme l'Algérie, l'Égypte, l'Indonésie, les pays africains etc. D'ailleurs, le terroriste est dans sa logique, celui de semer le désordre, la psychose, la mort. Dans leur funeste dessein, il a décidé de sacrifier leur propre vie pour espérer une vie meilleure au paradis. Ce qui implique que la vie des autres y compris la vie du terroriste lui-même n'a aucune valeur. Dans ce cas là, son objectif est tout autre : c'est une démonstration de force contre des États où le pouvoir religieux extrémiste tente de renverser les gouvernements, de changer l'ordre préétabli.

Cependant ne perdons pas de vue que ceux qu'on appelle terroriste aujourd'hui, dans les années 90 Selon N. Chomsky, (2001, p.25) ont été « l*es islamistes radicaux, ou extrémistes, souvent appelés « fondamentalistes* », *ont été choyés par les États-Unis dans les années 1980, parce qu'ils étaient les plus implacables tueurs au monde.*» Cette affirmation de Noam Chomsky dit en substance que la résurrection ou la gestation du terrorisme en général et en particulier le terrorisme islamique est du en partie aux États-Unis qui les ont encouragés à un moment donné dans leur barbarie et qui fait

tâche d'huile en ce début du XXIème. Face à cette situation, nous nous posons la question de savoir à qui profite cette barbarie ? Qui est ce qui encourage et manigance cette pratique ? Pour qui les terroristes tuent ? Quel avantage le terroriste tire d'un attentat lorsque lui-même se tue ? Parce que à dire vrai, dans certains attentats, les commanditaires se tuent or un mort ne peut aucunement mener une révolution car la vie appartient au vivant. De plus la religion dont il se réclame qu'est l'islam n'est pas pour l'autodestruction encore moins le suicide. Car le suicide est un acte de lâcheté de faiblesse même si celui qui le commet est le descendant du Prophète Mouhamad (paix et salue sur lui) ne verra pas le paradis. Ā ce propos, le paradis eschatologique, qu'il existe oui non, ne peut être le refuge des lâches, ni des paresseux. C'est le lieu de refuge pour le bienfaiteur et la bienfaitrice. Car le Coran dit à ce propos : « *Dieu ne lèse nullement les hommes, les hommes se lèsent eux-mêmes.*» (Coran, Sourate Jonas verset 44) Ce qui pourrait signifier qu'en tuant des humains, le terroriste se lèsent, s'endommage lui-même et ne pourrait profiter des fruits de djanatie. (Djanatie : signifie le paradis vertueux dans le coran)

En effet, un lâche, c'est celui qui manque d'énergie, de cœur, de fermeté, d'humanité, de vigueur morale ; il recule devant l'effort et se laissé berner et subit passivement les influences extérieures. C'est pourquoi, les cellules terroristes recrutent en général la jeunesse. Cette jeunesse laissée pour compte, désœuvré pour la plus part ne peut que accepter l'appel de ceux-ci. Puisqu'ils les manipulent, leurs font un lavement de cerveau avant d'aller commettre des attentats. Du coup, le terroriste n'est pas lucide au moment des faits, il agit pour agir.

En outre, avec la prolifération des cellules terroristes, le terroriste n'a pas de forme, ni de visage, c'est un perpétuel inconnu. Il peut être n'importe qui. Cependant, à la suite des différents attentats perpétrés en France récemment, les enquêtes ont démontré que les acteurs étaient liés par certains éléments. En effet, ce sont tous des hommes jeunes, entre 20 et 31 ans. Ils ont presque tous été élevés dans une relative absence d'autorité paternelle, si ce n'est parental. Ce sont donc des enfants dont l'éducation s'est avérée partiellement défaillante en ce qui concerne ce processus si important que constitue l'édification du Sur-moi du futur adulte apte à la vie en société. De même que tous proviennent de familles d'Afrique du Nord, tous étant du Maghreb sauf un, issu d'une famille malienne. L'unicité géographique reste donc particulièrement frappante : Tunisie, Algérie, Mali et Maroc sont des pays voisins. La coïncidence ethnique ne tient d'ailleurs pas du hasard : ces quatre pays proviennent d'anciennes colonies ou protectorats français. Selon, les chercheurs, c'est probablement un ressentiment vis-à-vis de l'ex-colonisateur français, une sorte d'ambivalence amour/haine qui ne peut qu'aider au passage à l'acte lorsqu'un certain nombre de conditions sont réunies par ailleurs. (Docteur Rik Coolsa, 2015, p.4.)

Dans un autre pays comme la Turquie, où en espace d'un an c'est-à-dire de 2015 à 2016 a subit six attentats avec près 200 morts ; ce pays est devenu l'un des pays les plus meurtris par le groupe djihadiste État islamique. Mais ce qu'il faut relève c'est qu'en France comme en Turquie, les objectifs des djihadistes restent les mêmes. Celui de diviser les sociétés, de montrer leur force, d'accroître leur charisme parmi ses sympathisants, attirer de nouvelles recrues… Ā la différence, en France, les attentats visent l'ensemble de la population. En Turquie, il cible davantage ses victimes à en croire Mehmet Kurt, professeur à l'Université de Bingöl (en Turquie), spécialiste de la radicalisation islamiste. Quant à l'Afrique, elle aussi n'est pas épargnée des attentats terroristes comme si elle n'avait pas assez de problèmes pour que le terroriste en rajoute. En ce qui concerne l'Afrique, de la Mauritanie à l'Ouest jusqu'à la Somalie à l'Est, le drapeau du djihad est dressé. Plus d'une douzaine de pays d'Afrique subsaharienne sont concernés, et des dizaines de milliers de personnes sont déjà mortes. Pire encore, les groupes extrémistes locaux se sont reliés les uns aux autres au-delà des

frontières et même mondialement, comme Al-Qaïda ou Daech. D'ailleurs dans le cas de l'Afrique, les groupes terroristes ont ciblé d'abord les pauvres et ont prospéré dans les régions pauvres des États faibles où ils sentent mal-administrés, souvent maltraités par les forces de sécurité, ils ne font pas confiance aux tribunaux pour rendre justice. Un autre facteur qui alimente l'émergence de ces groupes armés à travers le continent est le grand gisement de jeunes chômeurs qui sont dans le désespoir sans perspectives. Du coup l'on pourrait affirmer que ce n'est pas spécifiquement un problème musulman. Mais plutôt un problème sociétal lié à une multitude de causes. Car selon une enquête de la Banque Mondiale mené en 2011, près de 40% de ceux qui se joignent à des mouvements extrémistes disent qu'ils sont motivés par un manque d'emplois. Cependant, cela ne justifie aucunement les tueries des innocents, et les actes barbares qu'ils commettent.

C'est pourquoi d'ailleurs, le terroriste a pris en otage la religion à cause de sa faiblesse, de sa lâcheté, son manque de courage, à faire face aux difficultés de la vie. En le faisait le terroriste a su bien jouer son coup, en drainant avec tous les pays où se trouvent des musulmans. Du coup tous les pays du monde sont concernés par cette question du terrorisme de loin comme de près. Mais pourquoi avoir choisi la religion comme appât pour attirer plus d'adeptes ? Pourquoi avoir choisi plus précisément l'islam ? Est ce que c'est-à-dire que les adeptes de l'islam constituent la frange de la population mondiale la plus pauvre ? Est ce que l'islam contient en son sein l'idée du terrorisme ? Est-ce que c'est par ce qu'on est musulman qu'on devient terroriste ou bien c'est par ce qu'on est terroriste qu'on devient musulman ? Pourquoi choisir une religion et particulièrement l'Islam pour se faire voir et entendre ?

2. L'AMALGAME DE L'ISLAM AU TERRORISME

Je répondrai non ce n'est pas parce qu'on est terroriste qu'on devient musulman ou que c'est parce qu'on est musulman qu'on devient terroriste mais, c'est parce que la plus part des pays arabo-musulmans, ou encore dans les pays où l'islam est la religion d'État, n'ont pas encore connu le siècle des Lumières, comme l'Europe l'a connu, ils sont en déphasage avec leur époque et particulièrement avec mondialement, comme Al-Qaïda ou Daech. D'ailleurs dans le cas de l'Afrique, les groupes terroristes ont ciblé d'abord les pauvres et ont prospéré dans les régions pauvres des États faibles où ils sentent mal-administrés, souvent maltraités par les forces de sécurité, ils ne font pas confiance aux tribunaux pour rendre justice. Un autre facteur qui alimente l'émergence de ces groupes armés à travers le continent est le grand gisement de jeunes chômeurs qui sont dans le désespoir sans perspectives. Du coup l'on pourrait affirmer que ce n'est pas spécifiquement un problème musulman. Mais plutôt un problème sociétal lié à une multitude de causes. Car selon une enquête de la Banque Mondiale mené en 2011, près de 40% de ceux qui se joignent à des mouvements extrémistes disent qu'ils sont motivés par un manque d'emplois. Cependant, cela ne justifie aucunement les tueries des innocents, et les actes barbares qu'ils commettent.

C'est pourquoi d'ailleurs, le terroriste a pris en otage la religion à cause de sa faiblesse, de sa lâcheté, son manque de courage, à faire face aux difficultés de la vie. En le faisait le terroriste a su bien jouer son coup, en drainant avec tous les pays où se trouvent des musulmans. Du coup tous les pays du monde sont concernés par cette question du terrorisme de loin comme de près. Mais pourquoi avoir choisi la religion comme appât pour attirer plus d'adeptes ? Pourquoi avoir choisi plus précisément l'islam ? Est ce que c'est-à-dire que les adeptes de l'islam constituent la frange de la population mondiale la plus pauvre ? Est ce que l'islam contient en son sein l'idée du terrorisme ? Est-ce que c'est par ce qu'on est musulman qu'on devient terroriste ou bien c'est par ce qu'on est terroriste qu'on devient musulman ? Pourquoi choisir une religion et particulièrement l'Islam pour se faire voir et entendre ?

2. L'AMALGAME DE L'ISLAM AU TERRORISME

Je répondrai non ce n'est pas parce qu'on est terroriste qu'on devient musulman ou que c'est parce qu'on est musulman qu'on devient terroriste mais, c'est parce que la plus part des pays arabo-musulmans, ou encore dans les pays où l'islam est la religion d'État, n'ont pas encore connu le siècle des Lumières, comme l'Europe l'a connu, ils sont en déphasage avec leur époque et particulièrement avec l'Occident, d'où l'échec du printemps arabe. Par contre, leurs populations vivent certainement une autre époque, la leur. Du coup dans ces pays religion et politique demeurent l'un dans l'autre alors que dans les pays du nord il n'y a pas de religion d'État, toutes les religions se valent, elles sont loin et n'interférent pas dans la gestion de l'État. L'État est indépendant et autonome, il se réalise pleinement. En effet, cela a été possible grâce au siècle des Lumières qui a engendré la modernité européenne et qui est d'ailleurs mal vue et refoulé par certains, considérée comme suspecte à vouloir remplacer la culture des autres. Pourtant, selon A. Maalouf (2000, p.96) : « *tout ce qui se crée de neuf, qu'il s'agisse des bâtiments, des institutions, des instruments de connaissance, ou du mode de vie est à l'image de l'Occident.*» Puisque: « *Quand la modernité porte la marque de « l'Autre », il n'est pas surprenant de voir certaines personnes brandir les symboles de l'archaïsme pour affirmer leur différence.*» à en croire (A. Maalouf, 2000, p.96). Car, peut être que si le printemps arabe avait atteint son objectif, on aurait connu peut être une modernité dans cette partie du globe terrestre, mais hélas cette modernité a été étouffé dans l'œuf avant sa naissance.

Par ailleurs, en regardant de près, la plupart des terroristes ont un lien avec l'islam de par naissance ou par conversion. J'envoie pour preuve qu'après un attentant le commanditaire récite des versets coraniques ou crie « Allah Akbar » c'est-à-dire Allah est le plus grand, immense, infini, sans limite, c'est l'absolu. Mais pourquoi si Allah est le plus grand le terroriste ne Lui demande pas de résoudre ses problèmes de chômages, de pauvreté ? Cela voudrait dire en substance que le terroriste remet en cause cette grandeur immense d'Allah. Et puis il ne croit pas à ce qu'il dit. Ainsi, si le terroriste estime que sa vulnérabilité provient de l'idéologie mise en place par l'Occident et ses alliés, il faudrait qu'il lise entre les lignes du coran. Car, dans le coran il est écrit : « *Suis ce qui t'es révélé et patiente [sur le chemin de Dieu]. Jusqu'à ce que Dieu prononce son jugement. [Dieu] est le meilleur des juges.*» (Coran, sourate Jonas verset:109) Ā travers ce verset, même si nous ne sommes pas des experts de coran, Dieu ne nous encourage pas à faire la justice mais nous encourage plutôt sur le voie de la patience, de l'endurance, et la persévérance, et non celle de la violence. Il [Dieu] demande également dans ce verset à chacun de s'occuper de ce qu'il a à faire car Il le meilleur des juges. Ce qui voudrait dire en substance nul n'a le droit de juger son semblable, seul Dieu a le droit et le pouvoir de rendre justice. Du coup le terroriste n'est pas envoyé par Dieu encore moins encouragé par l'islam.

Il est clair que l'islam et le Coran sont loin et diamétralement opposés au terrorisme. Et même si le terrorisme a besoin de l'islam et de ces adeptes, ce n'est pas le cas de ceux-ci. L'islam dans sa totalité n'a aucunement besoin du terroriste pour se répandre dans le monde, la preuve en est qu'aujourd'hui il y a environ 1 milliards 500 millions de musulmans sur 7 milliards d'hommes et de femmes dans le monde. Cependant, les cellules terroristes ont besoin de masses pour divulguer et vulgariser leur idéologie dans tous les continents. Ā cette occasion, tous les moyens sont permis pourvu que leurs objectifs soient atteint.

En outre, la liaison du terrorisme à l'islam serait due à l'échec du politique dans les pays musulmans à en croire certains spécialistes du terrorisme islamique comme Malek Chebel. Pour lui, le terrorisme se nourrit de l'échec des gouvernants musulmans sur le terrain de la contestation sociale,

de la pauvreté du peuple et de la corruption des élites. (Malek CHEBEL, 2001, p. 18). Exemple : le printemps arabe qui a commencé en 2011 mais qui perdure encore avec la crise syrienne prouve que la question politique serait l'un des problèmes essentiel qui suscite au terrorisme. Quant à Dominique Baillet, il va au delà du politique. Pour lui également, les causes sont à la fois politiques, économiques, sociales et psychologiques (islamisme et terrorisme http://www.cairn.info/revue-sud-nord-2002-1-page-53.htm:)

- Sur le plan économique, il serait ainsi nourri par le déséquilibre nord-sud, vu que le monde musulman, se trouve dans une situation économique de « sous-développement ».
- Sur le plan politique, il serait nourri par le caractère despotique et autoritaire des régimes en place depuis la décolonisation ainsi que par les problèmes non résolus comme le problème palestinien, et l'embargo irakien.
- Sur le plan social, il serait nourri par une pauvreté croissante, le chômage, la détresse sociale, et l'absence des libertés individuelles.
- Les autres causes sont psychologiques: elles peuvent notamment être provoquées par le désenchantement, le rêve d'un monde meilleur, le rejet du matérialisme et du capitalisme, le ressentiment, la frustration, le manque de reconnaissance.

Ainsi, les causes du terrorisme seraient pluridimensionnelles. Mais à y regarder la cause profonde et principielle de ce phénomène serait la politique et non une cause religieuse comme veut le faire croire le terroriste.

Cependant, lorsqu'on taxe le musulman de terroriste, d'éventuel terroriste ou de potentiel terroriste, cela engendre nécessairement des frustrés et des complexés dans la société. On aboutit sans le vouloir aux équations suivantes : Musulman = Islam, Islam = Islamiste, Islamiste = terroriste. Donnant, Mathématiquement : Musulman = Islamiste = Terroriste. Cette situation met l'islam dans une situation otage voulue par le terroriste et même par les médiats qui commentent les actes terroristes. Parce qu'en commentant les actes terroristes, les médiats, en voulant donner les informations en premier, ils donnent une force aux acteurs du terrorisme malgré leur faiblesse minoritaire et militaire. Car le terrorisme a besoin des médiats pour se faire entendre. La preuve en est que lorsqu'il y a un attentat, les heures qui suivent les cerveaux du groupe le revendiquent. Et c'est ça la victoire du terroriste, ils veulent qu'on parle d'eux dans les médiats, qu'on fasse leur publicité, cela les rend plus forts et ils profitent des réseaux sociaux via le net 2pour recruter de nouvelles personnes.

D'ailleurs considéré comme l'arme du pauvre, du complexé, du frustré, en somme du faible, le terroriste en touchant les populations civiles, c'est l'État qui est combattu et sa logique protectrice qui est mise à mal. En effet, la victime civile n'est certes jamais totalement innocente dans la rhétorique du terroriste, soit qu'elle soutienne activement le régime, soit qu'à travers son inaction elle favorise l'acceptation de l'État. Par exemple les attentats de Grand Bassam en Côte d'Ivoire. Pour le poseur de bombes l'État de Côte d'Ivoire est un allié de la France du coup il doit subir des attaques. C'est le prix à payer à tous ceux qui soutiendraient le système mis en place par l'Occident y compris l'Occident lui-même. Cette violence rend vulnérable les démocraties.

Mais comment interpréter une violence sans attache, sans fondement historique, sans mémoire de lutte, finalement sans cause circonscrite ? Cette non-inscription de l'acte dans une histoire de lutte particulière est également le fait des auteurs des attentats, dénués d'ancrage territorial et d'unité sociale. Ce terrorisme unit des acteurs aux origines nationales multiples, aux provenances sociales

différentes, sur une même adulation fanatique. En fait tous ses facteurs se conjugueraient aussi avec l'incapacité d'une compréhension mutuelle entre ce qui serait le monde musulman et ce qui serait l'Occident. Cependant que faire devant cette montée extrême de la violence à l'échelle mondiale où celui qui tue ne sait pas en réalité pourquoi il le fait et celui qui meurt ne sait pas en réalité pourquoi il est tué ? Quelles solutions proposent l'islam, si toujours est-il que ces terroristes se réclament de cette religion ou qu'ils affirment qu'ils (terroristes) sont des sympathisants de cette religion? Comment pourrait-on lutter contre ce fléau qui n'épargne personne sur son passage ?

3. L'ISLAM FACE À SON DESTIN DANS UNE HUMANITÉ À LA RECHERCHE DE SOLUTIONS

Quand nous jetons un regard dans la société musulmane en général, nous remarquons qu'il ya totalement déphasage entre certaines pratiques de certains adeptes de L'islam et les écrits de l'islam. Cela est dû peut-être soit aux traditions auxquelles on a essayé d'introduire l'islam, soit à une méconnaissance véritable ou à une falsification des textes islamiques. Cela peut vouloir dire que même s'il y a une influence de la religion sur l'homme, la société a également une influence sur la religion. Du coup, on pourrait dire qu'il y'a des islams et non un islam, mais toujours est-il que ce problème demeure dans le monde musulman et pour couronner le tout il y a un seul Coran et une multitude d'Hadiths. Peut-être que tous les musulmans du monde ne partagent pas les mêmes Hadiths par contre ils partagent le même Coran. Cela sous entend qu'il y a une unité et dans cette unité se trouve la diversité, une diversité très riche en enseignements d'ailleurs. En effet, la diversité doit être vue par les uns comme par les autres, comme une source de richesse et non une source de divergence, ni de guerre. C'est pourquoi, le monde musulman doit impérativement investir dans l'enseignement, la formation des siens, dans l'éducation de la jeunesse, cela à travers les écrits, les prêches, les conférences. En somme les musulmans de tous bords doivent lutter farouchement contre l'ignorance.

L'ignorance aujourd'hui est l'un des maux essentiel dans le monde musulman, il est en train de gagner du terrain à telle enseigne que même les différentes branches au sein de l'islam, toutes se réclament de cette religion du même prophète pourtant elles s'entredéchirent, se haïssent. Parce que chacun se croit le plus savant, le plus proche d'Allah, l'incontournable, le pur, le saint. Cette position le met dans une situation guerrière de vouloir imposer sa vision de l'islam à celui d'en face qui a une autre vision de l'islam ou qui est issu d'une autre religion. Cette manière de faire est en porte-à-faux avec ces versets du Coran de la sourate Houd : « *Si ton seigneur avait voulu, tous les habitants de la terre auraient forcément cru. Voudras-tu contraindre tous les hommes à être croyants ?*» (Coran: sourate Houd, verset : 99). La réponse à cette question se trouve dans le second verset qui dit que : « *Il n'appartient à une âme de devenir croyante si ce n'est avec la permission de Dieu*.» (Coran : sourate Houd, verset : 100). Ā travers, ces versets on note une sorte de liberté qui permet à tout homme de croire ou de ne pas croire en Allah. Allah, Lui seul à la force et le pouvoir de propager sa religion et Il a plusieurs agents, Il peut utiliser qui Il veut et quand Il veut à sa guise pour le travail qui veut entreprendre. Néanmoins, Il laisse la latitude à ses créatures de croire ou de nier son existence. Cette liberté est exprimé dans plusieurs versets du coran tel que celui que tous les musulmans le récite à qui veut l'entendre oubliant de l'utiliser dans le bon sens : « Il ne doit pas y avoir de contrainte en religion. Assurément, le bien se distingue clairement du mal ; alors quiconque refusera d'être guidé par les transgresseurs et qui croira en Allah, aura assurément saisi une poignée solide et incassable. Allah est omniscient, il entend tout.» (Coran, sourate Bakara, verset 45) Dans cet essai de traduction de ce verset, il est clair que l'homme dans toute sa dimension est libre de croire ou de ne pas croire. Car, Lui Dieu, créateur du ciel et de la terre a déjà distingué le mal du bien, il sait et il

connait tout, nul n'a besoin de jouer Son rôle. Mais pourquoi 2vouloir imposer ce que Dieu Lui-même en a fait une liberté : celle de choisir d'être avec lui ou de ne pas être avec lui. D'ailleurs, ce livre révélé qu'est le Coran retrace, affirme et confirme et même infirme les textes de la Thora et de la Bible, et ce ne sont que des religions sœurs et s'adressent elles toutes à l'humanité d'une ou d'une autre. Ā ce propos, le Coran s'adresse au croyant musulman comme au non croyant comment ceux-ci doivent diriger leur vie respective. Ce qui implique que le musulman de tout bord n'a aucunement besoin de forcer, d'imposer sa religion à qui que soit ; cependant il pourrait le faire par voix pacifique. C'est pourquoi, Dieu nous exhorte dans plusieurs versets du coran de chercher la connaissance de se défaire de l'ignorance. Car seule la connaissance est source de liberté, d'éclairage, d'autonomie, d'indépendance vis-à-vis de l'autre. Le verset 10 de la sourate Zuma corrobore cela : « *Dis : ceux qui savent sont ils égaux à ceux qui ne savent pas ? En vérité, seuls ceux qui sont doués d'intelligence prendront garde.*» (Coran sourate Zuma, verset : 34) Ici, une comparaison est faite entre celui qui cherche la connaissance et celui qui ne l'a ne cherche pas. En effet celui qui ne cherche pas la connaissance est dans les ténèbres, donc il ne peut aucunement être éclairé. Connaître pour ainsi dire, est la vertu de l'homme, tout homme doit chercher la connaissance où quelle se trouve, celui qui ne cherche pas la connaissance n'est pas un homme vertueux. C'est ce pourquoi, sur le fronton du temple de Delphes consacré à Apollon était inscrit : "Connais-toi toi-même, laisse le monde aux Dieux", formule contradictoire puisqu'elle signifiait d'une part qu'il fallait penser à se connaître... et, d'autre part, que tout était décidé par les Dieux. Les prêtres du Temple répondaient d'ailleurs à ceux qui venaient les consulter, qu'il fallait satisfaire les Dieux. Socrate ne retint que "Connais-toi toi- même" et fit figure de contestataire. En retenant que le « Connais- toi toi-même », Socrate était en train de fonder les jalons des Sciences Humaines. En effet, le « connais-toi toi-même » de Socrate, nous invite à la connaissance de soi. Cette connaissance de soi éclaire tout homme sur ce qu'il est et ce qu'il peut ; ainsi la connaissance de soi sauve l'humain des illusions souvent funestes qu'il se fait sur lui-même. D'où la connaissance de soi est plus qu'une nécessité dans notre société d'aujourd'hui, là où l'humaine est train de se perdre au profit de l'exploit des techno-sciences. Car l'incitation à s'interroger sur soi-même ne s'impose pas moins aux temps modernes, si toujours est-il que les fanatismes religieux persistent et que les esprits accaparés par la Science et par la Technologie négligent la réflexion sur la condition humaine.

Par ailleurs, le monde musulman doit repenser son système politique s'il veut se défaire du terrorisme. En effet, le printemps arabe a été une première ; il faudrait un second printemps arabe pour qu'il y ait une révolution radicale. Car si le premier a échoué dans la forme comme dans le fond à part la Tunisie qui a échappé bel, il faudrait des hommes forts et compétents au devant pour qu'il se concrétise. En effet, cette révolution doit s'inspirer des siècles des Lumières, au c2ours desquels il y'a eu sécession entre l'Église et l'appareil politique, en engendrant la démocratie et liberté. Cette fois, il ne s'agira pas de chasser celui qui est au pourvoir, sans réfléchir à ce qu'on va faire après lui. Lorsqu'on jette un regard sur le précédent on remarque qu'il a échoué parce que rien n'était prévu après le départ des dictateurs du pouvoir. Du coup, les islamistes se sont accaparés du pouvoir sans difficulté. Exemple : l'Égypte de Mouhamed Morsir, ou la Libye où règne encore le désordre, le trafic humain, l'esclavage.

La démocratie, aujourd'hui est le système politique prisé par tous les pays du monde. En effet ce système politique a conduit l'Occident à un développement économique jamais égalé auparavant, hormis l'Égypte Antique. Ce système fait la force de l'Occident et son charme. Raison pour laquelle dès qu'il y'a une crise en Afrique ou dans les pays arabo-musulman, la première destination de ces réfugiés c'est l'Europe ou l'Amérique. Pourtant ces pays rejettent du revers de la main ce système politique qui donne droit à tout être humain de s'exprimer, de se mouvoir, d'échanger, d'avoir les

mêmes droits et devoirs que son semblable. Parce qu'on a beau critiqué l'Occident, sa politique intérieure montre clairement que la démocratie est pour l'heure le meilleur système pour entreprendre une stabilité politique, un développement économique durable.

Quant à la chary-a prônée par les terroristes ou extrémistes islamique n'est pas mauvais en soi, seulement, dans les pays arabo musulmans aujourd'hui comme hier, il y a d'autres confessions religieuses, du coup l'installation de celle-ci va provoquer d'autres crises sociales. Si l'on pense que la démocratie est pure produit de l'Occident et qu'il veut nous l'imposer, il ne faudrait pas la rejeter totalement, mais il faudrait en extraire ce qui est utile et nécessaire et pourquoi ne pas ajouter à celle-ci des éléments utiles nécessaires de la chary-a, c'est-à-dire une démocratie qui va puiser des éléments de l'Occident et de l'islam. Parce que à en croire certains, la démocratie seraient d'origine chrétienne puisque l'Occident fut chrétien. Ainsi peut-être qu'en joignant la démocratie occidentale à quelques prescriptions de la chary-a qui sait peut-être que cela sera acceptée par tous. Pour le moment, il s'agit de trouver un consensus ; un compromis qui va permettre le vivre ensemble.

CONCLUSION

Comme, on vient de le montrer notre monde traverse une crise économique, politique et sociale à laquelle nous devons faire face pour que naisse l'universel. Cet universel doit provenir des minorités et des majorités pour que tout le monde puisse s'exprimer, communiquer sans ambages avec l'autre qui n'est pas issu de la même religion ou du même pays, pour qu'il y ait un avenir radieux, rempli de paix. Si aujourd'hui l'islam est pris en otage par les terroristes pour en faire une couverture, c'est parce que le monde musulman traverse des crises qui font que cela rejaillit sur le reste du monde. Ā cela, il faut ajouter la cause palestinienne qui perdure. Qu'il faudra régler au plus vite pour que cette partie du globe terrestre puisse retrouver la paix. Et le plus important il faudrait que l'ONU revoit l'intervention des pays occidentaux dans ces pays lors des crises parce que à regarder de près, toutes les opérations d'interventions depuis l'Afghanistan, en passant par l'Irak, la Libye et même la Syrie ont toutes échouées en laissant derrière eux l'amertume, le désespoir, ce qui suscite chez ses populations le vœux de se venger de l'Occident et y compris de ses alliés. Car il ne s'agit pas de défaire les États dictateurs, mais il s'agit essentiellement d'instaurer la démocratie, le vivre ensemble, la paix, après le départ de ces dictateurs du pouvoir.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIES

MAALOUF Amin, 2000, Les identités meurtrières, paris, Bernard grasset.
Ban Ki Moon, secrétaire général des Nations Unis lors d'un débat public devant le conseil de sécurité le 14 Avril 2016. CS/12320, 7670e séance

FAKHRI Abolqasemi, 1997, Coran Beyrouth, AL Aalami.

CHOMSKY Noam, 2001 Autopsie des terrorismes, le serpent à plume.

RIK Coolsa, 2015, The Guardian, Les Échos.

CHEBEL Malek, 2001, journal Le Monde.

Nietzsche, (1977) : Le gai savoir, Trad. Pierre Klossowski, Paris, Club français du livre.

HOUNTONDJI Paulin, (1976) : Sur la philosophie africaine : critique de l'ethnophilosophie, Yaoundé, Clé.

Jean-Gobert TANOH, « De la vérité vivante du concept de développement », in WWW.contrepointphilosophique.ch, 21 février 2010, consulté le 25/05/2013.

KASHUMURA Anicet, (1971) : Culture et aliénation en Afrique, Paris, Cercle.

Kwame NKRUMAH, (1976), le consciencisme, Paris, Présence Africaine.

William Etekié MBUMUA, (1977) : Démocratiser la culture, Yaoundé, Clé.



PASRES Editions
ISBN : 979-10-93066